



Chers partenaires des Jardins du Mondrain, bonjour,

Quand vous aurez lu mes réflexions sur la petite fable que voici, vous comprendrez pourquoi je prétends que les Chênes des Jardins du Mondrain, c'est vous mes amis... et que j'en suis un moi aussi.

Mais permettez tout d'abord que je vous la raconte cette fable.

Le Chêne et le Vent



Redoutable et sans répit, un Vent déchaîné souffla jour et nuit,
Qui s'empara des feuilles du Chêne et les emporta très loin,
Qui rompit en hurlant plusieurs de ses branches,
Jusqu'à ce que le Chêne, harassé, fut complètement dénudé.
Il résista cependant et resta droit debout
Pendant que d'autres arbres s'effondraient tout autour.

À bout de souffle et vexé, le Vent finit par renoncer en grognant :
« Comment peux-tu, toi le Chêne, tenir encore debout ? »
Humble mais conscient de sa nature, le Chêne lui répondit alors :
« Je sais que tu peux rompre chacune de mes branches
Et emporter au loin mes feuilles et ma ramure;
Me secouer brutalement jusqu'à me faire osciller.
Mais j'ai des racines profondes ancrées dans ce sol,
Qui grandissent et gagnent en force depuis que je suis né.
Celles-là, tu ne les atteindras jamais, car elles sont, vois-tu,
Ce qu'il y a d'impérissable et de plus profond en moi.

Jusqu'à ce jour, je n'étais pas certain
De ce à quoi ni de jusqu'où je pourrais résister.
Mais, grâce à toi, je le sais maintenant :
Je suis plus fort que jamais,
Et que jamais je n'aurais pu penser. »

Et maintenant je vous explique :

Nous sommes depuis un an en pleine pandémie n'est-ce pas ?... Contraints de toutes parts et présumément en pause forcée à cause du gel des activités économiques et sociales. Et pourtant...

Pourtant :

* nous avons vu cette année aux Jardins du Mondrain "surgir hors de terre", provenant de nos officiers et d'autres membres, toutes sortes d'initiatives concrètes et de pistes de travail nouvelles et abordables;

* nous avons pris acte d'un intérêt nouveau pour notre projet de la part de plusieurs nouvelles recrues qui se sont spontanément jointes à nous;

* et d'autre part nous croisons avec ravissement - cet hiver tout comme l'été et l'automne derniers déjà - de plus en plus de promeneurs qui se plaisent à sillonner nos sentiers.

Tout ça dans le respect intégral de nos responsabilités citoyennes face à la pandémie.

La seule façon pour moi d'**expliquer cet essor étonnant que nous observons alors que tout, au contraire, a tendance à se figer autour de nous**, c'est que les jeunes racines de notre entreprise elle-même sont déjà fortes et saines, assez pour résister aux vents contraires; et c'est surtout que nos ambitions communes vont dans le sens d'une conscience et d'un courant plus global et multi-dimensionnel de restauration, de respect et de promotion de la Nature qui nous abrite.

Il y a aussi que cette ambition, parce qu'elle est saine, attire de plus en plus de personnes de bonne volonté qui y entrevoient une opportunité toute simple d'apporter leur support et une contribution concrète à la fréquentation de la Nature de même qu'à son respect, à sa prospérité et à sa beauté.

*« Jusqu'à ce jour, je n'étais pas certain
De ce à quoi ni de jusqu'où je pourrais résister.
Mais, grâce à toi, je le sais maintenant :
Je suis plus fort que jamais,
Et que jamais je n'aurais pu penser. »*

